

BASKET

Entre coupe Korac et Coupe de France

Le grand pont de Cholet Basket

Les Choletais s'apprêtent à faire un grand pont entre leur voyage en Yougoslavie de Coupe Korac, et leur déplacement dans le Forez pour le compte de la coupe de France. En partance lundi soir pour Belgrade, l'équipe choletaise ne reviendra dans les Mauges que samedi prochain, son match contre La Pontoise ayant été avancé au vendredi.

CHOLET.— « *Nous ne voulions pas effectuer deux déplacements dans la même semaine* » explique l'entraîneur choletais qui a obtenu de son premier adversaire de coupe de France, « La Pontoise » club de la région stéphanoise, d'avancer au vendredi 6 mars leur rencontre initialement prévue samedi 7. « *Ainsi, de retour de Yougoslavie, nous filerons directement vers Lyon le jeudi pour le match du lendemain. Nous ne reviendrons à Cholet que le samedi, mais cela nous gagnera finalement un jour de récupération avant la demi-finale retour de Korac à La Meilleraie* ».

La formation d'Eric Girard partira donc lundi pour une semaine avant de retrouver son port d'attache. « *Normalement, nous ne perdrons pas de temps dans la préparation du match contre La Pontoise, et j'espère en plus que nous pourrons ménager quelques joueurs, tout en en faisant jouer d'autres un peu plus longtemps. Ce match doit nous laisser quand même quelques espaces pour gérer l'effectif au mieux des intérêts du groupe* » ajoute l'entraî-

neur choletais qui voit un possible bénéfice à tirer en plus de cette absence, inhabituellement prolongée, « *au niveau des relations internes et de l'état d'esprit de l'équipe* ».

L'Étoile Rouge à la loupe

En dupliquant en trois exemplaires les dernières rencontres disputées par leur adversaire de demi-finale européenne, les trois responsables du staff technique choletais ont eu en main les mêmes vidéos qu'ils ont scrutées, analysées, disséquées.

Hier matin, l'entraîneur-chef et ses assistants ont confronté leurs points de vue. « *Je crois que nous avons bien anticipé sur notre adversaire. Les matches européens de l'Étoile Rouge nous sont apparus comme plus intéressants à traiter que les matches du championnat yougoslave ; celui-ci est tout à fait déséquilibré, avec quatre-cinq grosses équipes, et les autres qui le complètent* ».

D'où cette première impression d'Eric Girard sur son adversaire de Belgrade : « *L'Étoi-*

le Rouge, contrairement à la saison passée, évolue sans joueur étranger. Son recrutement a été basé sur l'apport des meilleurs joueurs évoluant dans des formations modestes de sa région. Je ne sais pas pourquoi, ils en sont à leur troisième entraîneur de l'année. Par contre, cette formation est typée yougo : des joueurs jeunes, de grande taille, avec de bons fondamentaux, très percutants en attaque, misant tout sur le dynamisme, et très mobiles, sans être des joueurs exceptionnels ». Toutes choses qui ne sont pas pour déplaire à Eric Girard, auquel l'Étoile Rouge, dans sa version actuelle, rappelle étrangement Varèse.

PM Barbaud

La location pour CB - Belgrade. — Des permanences pour la location des places de la demi-finale retour de coupe Korac entre Cholet Basket et l'Étoile Rouge de Belgrade, mercredi 11 mars à la Meilleraie, auront lieu à partir de la semaine prochaine au Smash, 3 avenue Marcel Prat. Elles se tiendront lundi 2 mars (16h à 19h), samedi 7 (9h à 12h) et lundi 9 (16h à 19h). Prix des places : 140 F (fauteuils), 120 F (premières), 100 F (secondes), 80 F (populaires), 50 F (12-18 ans), 20 F (6-12 ans).

Il est également possible de réserver par Minitel (3615 Sortir), au magasin Decathlon à Cholet et au bar le Kephren, quartier des Justices à Angers.

Coupe Korac

CB met le cap sur Belgrade

Le match disputé samedi contre Le Mans dans le cadre du tournoi de Guérande a permis aux Choletais de préparer leur demi-finale de coupe Korac contre l'Etoile Rouge de Belgrade. Ils s'envoleront mardi matin pour la Yougoslavie

CHOLET. — Quelques touches à l'entraînement cette semaine, une première véritable mise en pratique samedi à Guérande contre Le Mans, les basketteurs de CB sont plongés depuis plusieurs jours dans la révision du manuel du parfait basketteur yougoslave.

Et ce n'est pas fini ! « Deux séances d'entraînement lundi à Cholet, une autre mardi à Belgrade sont encore au programme », annonçait hier un Eric Girard qui aborde avec sérénité ce qui se présente comme l'un des matchs les plus importants de sa carrière d'entraîneur.

Grant sparring-partner

« Une demi-finale de coupe d'Europe, cela se prépare avec minutie », explique-t-il au sortir d'une confrontation avec le MSB qui l'a plutôt satisfait. « C'était intéressant de jouer Le Mans, pour au moins deux raisons ». La première avait trait à la polyvalence « yougo-

slave » de Joshua Grant. Comme les intérieurs de l'Etoile Rouge, le Mormon du MSB aime bien rayonner autour de la raquette, faire jouer sa mobilité et valoir ses qualités de passeur. Grant a ainsi servi de sparring partner aux Choletais.

Second motif de satisfaction dans cette rencontre que les Choletais ont largement emportée (99-77), le retour de Jean-Philippe Méthélie et le temps de jeu de Stéphane Ostrowski.

Le premier, relevant d'une période d'inactivité d'une dizaine de jours en raison d'un tendon douloureux, s'est exprimé sans appréhension. « Il n'est pas totalement guéri mais la douleur n'est plus récurrente », constate, soulagé, Eric Girard. Quant à l'ancien capitaine de l'équipe de France, il retrouve progressivement des sensations qui pourraient faire le bonheur de CB ces prochaines semaines.

S'il n'y avait l'entorse à une cheville qui handicape toujours Aymeric Jeanneau qui doit effectuer un nouveau test aujourd'hui, tout baignerait au sein d'une formation choletaise concentrée sur son objectif, à l'image d'un Gian-Carlo Marcaccini qui a affiché une verve offensive exceptionnelle face aux Sarthois (21 points à 7/8 à 3 pt).

L'Etoile Rouge disséquée

Ce soir, la délégation choletaise s'envolera pour Paris où elle fera étape dans la nuit avant de prendre demain matin l'avion pour Belgrade. Mercredi, Paul Fortier et ses partenaires seront pratiquement en terrain connu face à une Etoile Rouge qui n'a plus de secret pour les techniciens choletais, lesquels ont visionné pas moins de sept cassettes vidéo sur le jeu de leurs adversaires.

Il restera alors à négocier au mieux ce match aller avant de se plonger dans la coupe de France et La Pontoise que CB rencontrera vendredi dans le Forez après avoir fait étape à Lyon sur la route du retour. Un programme chargé mais motivant !

G. TUAL

BASKET (Coupe Korac) : Cholet en Yougoslavie aujourd'hui

Belgrade croit en sa bonne Etoile

Depuis son succès, il y a vingt-quatre ans, en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, l'Etoile Rouge de Belgrade court après son passé européen. La Coupe Korac est ouvertement le but de l'équipe entraînée par Vladislav Ludic.

CHOLET.— Les Yougoslaves de l'Etoile Rouge attendent de pied ferme l'équipe choletaise. Pour eux, le but ultime, c'est le match d'après ; celui d'une finale qui opposera le vainqueur de la demi-finale choletaise à un club italien, Vérone ou Rome.

Equipe de joueurs brillants, un peu laissés pour compte, et souffrant de la grande ombre actuelle du Partizan, l'Etoile Rouge court après son passé glorieux, et entend le rattraper dès cette année.

Des joueurs tendus vers le succès

Le club d'origine de Sacha Obradovic, aujourd'hui à Pompéa Roma, ou de Zoran Jovanovic, a quand même laissé aller voir ailleurs un Stojakovic (PAOK Salonique), ou un Tarlac parti lui à l'Olympiakos !

C'est dire assez, qu'au-delà de l'absence de résultats d'un club en panne de titres depuis ceux acquis dans le championnat national, la Yuba, en 93 et 94, l'Etoile Rouge reste un élé-

ment incontournable de ce qui se fait de mieux dans le basket européen, le basket yougoslave.

Pour redorer son blason, l'Etoile Rouge a basé son recrutement sur d'excellents joueurs de clubs plus modestes ; historiquement parlant. Tels Kuzmanovic et Topalovic (Beocin) ou Bencic (Beobanka Belgrade). Aujourd'hui, un seul joueur est un pur produit de l'école de l'Etoile Rouge : Igor Rakocovic. Extrêmement doué, le jeune homme n'est pas facile à gérer. Ce qui explique qu'il soit peu connu en dehors des frontières de la RF Yougoslave, à l'exception de... Cholet ! Avec les cadets de l'Etoile Rouge, il est déjà venu dans les Mauges.

Né en 1978, il a participé au tournoi de la J. F. Cholet, en 1995, année où son club terminait sixième de cette compétition qui avait vu avant lui venir à la Jeune-France, Obradovic lui-même, quelques années plus tôt.

Milenko Topic, la valeur sûre

Si le club de Belgrade évolue quelque peu à l'ombre du Partizan, son grand rival de la capitale, il compte dans son effectif un excellent joueur, membre de la sélection nationale, Milenko Topic. Celui qui a effectué le voyage dans l'est, la semaine passée, avec la formation nationale opposée aux Français de de Vincenzi.

Expérimenté, 28 ans, Topic est le prototype du grand (2,03m) joueur yougoslave, particulièrement dangereux à

4/5 mètres du panier et à l'aise dans le shoot à longue distance. Bien que leurs noms ne soient jamais venus scintiller au devant de la scène du basket européen, tous les joueurs de l'Etoile Rouge ont peu à envier en talent et en expérience à leurs grands compatriotes.

Il ne faut pas s'y tromper : Vladislav Ludic, l'entraîneur charismatique du club - et auparavant de la sélection allemande - qui a succédé à l'Américain Ludwig, dispose d'une formation parfaitement compétitive. Vingt-cinq victoires depuis le début de la saison (15 en championnat, 10 en Korac), pour huit défaites (3 en Korac), l'Etoile Rouge occupe la troisième place du championnat

Yuba, derrière le Partizan et Budugnost Podgorica. Ce qui est largement suffisant pour lui faire croire, dur comme fer, à sa bonne étoile en Coupe Korac, avant d'accueillir Cholet-Basket

PMB

Etoile Rouge de Belgrade : 4) Igor Provic, 1,94m.-24 ans ; 5) Voljkan Bencic 1,96m.-31 ans ; 6) Igor Rakocovic 1,89m.-20 ans ; 9) Jovo Stanojevic 2,07m.-22 ans ; 10) Zlatko Borlic 1,94m.-24 ans ; 11) Milenko Topic 2,03m.-29 ans ; 12) Vladimi Kuzmanovic 1,94m.-27 ans ; 13) Oliver Popovic 2m.-28 ans ; 14) Dejan Miskovic 2,09m.-24 ans ; 15) Zeljko Topalovic 2,08m.-28 ans. *Entraîneur :* Vladislav Ludic.



« GC » Marcaccini avait la main chaude, samedi, face au Mans. Eric Girard comptera sur son adresse demain à Belgrade

Pro A

Demory : saison terminée

Coup dur pour Valéry Demory et, par conséquent, l'ALM Evreux, le club qu'il a rejoint à l'intersaison. L'ancien meneur de Cholet Basket a en effet été victime d'une rupture des ligaments à un genou. Jamais encore dans sa longue carrière, entamée au début des années quatre-vingt au Stade Français, « Valé » n'avait connu de blessure grave.

A 34 ans, il se retrouve dans la situation qu'a connue le choletais Stéphane Ostrowski entre février et décembre 1997, à la suite d'une blessure du même type. Sa saison est d'ores et déjà terminée et il ne pourra vraisemblablement pas reprendre la compétition avant la fin de l'automne prochain.

Coupe Korac) : Etoile rouge de Belgrade - Cholet-basket, ce soir, 20 h 30

Cholet lucide mais déterminé

Une demi-finale européenne, cela compte dans la vie d'un club, mais encore plus dans la vie de joueurs avides de reconnaissance. Pour la seconde fois de son histoire, Cholet-Basket aborde ce stade en coupe Korac. Au fait des difficultés qu'ils risquent de connaître ce soir, les Choletais n'en sont pas moins déterminés à jouer à fond leurs chances.

BELGRADE. — « Ce n'est pas chaque année qu'une formation française est en demi-finales d'une coupe Korac. On est à deux matches d'une place en finale, et c'est un objectif fort qui mobilise tout le monde. On jouera notre chance à fond ». Stéphane Ostrowski, le seul joueur de CB à avoir, avec Ray Richardson, gagné quelque chose au niveau européen, l'assure avec conviction. Lui qui, ici à Belgrade, où il y a

une vraie culture basket avec pas moins de sept clubs de haut niveau, est aussi connu que le général de Gaulle, sait de quoi il parle. L'Etoile rouge, à la recherche de son glorieux passé, sera un adversaire terrible, poussé par les sept mille spectateurs de la salle « Pionir ». « Ce sera dur, car les Yougoslaves sont de vrais compétiteurs. Belgrade respire le basket, le meilleur d'Europe, mais aller en finale, ce se-

rait merveilleux pour tout le monde, ville, club et joueurs. On n'a cependant pas de complexe à nourrir; nous avons une carte à jouer. L'équipe a une vraie motivation, une vraie volonté de passer en finale. Il ne faut pas laisser passer cette chance », poursuit l'ex-capitaine de l'équipe de France, qui fut même capitaine d'une sélection de joueurs européens, dont les Yougoslaves.

Pas envie de s'arrêter là

Les Yougoslaves, passés en une saison de la douzième à la troisième place de leur championnat, n'ont pourtant plus rien d'autre à attendre de leur saison qu'une victoire en Coupe Korac. L'entraîneur choletais le sait mieux que quiconque. « Moi, je n'ai pas envie de m'arrêter en demi-finales. L'Etoile rouge nous imposera des solutions tactiques différentes de l'habitude, avec ses joueurs polyvalents. Nous ne nous en sortirons qu'en changeant de défense, qu'en les mixant pour profiter des temps d'adaptation de notre adversaire. Ils ont un jeu simple qu'il faudra contrôler sur les phases rapides, en contrôlant le rebond, et c'est possible ». Convaincu que sa formation connaîtra

des « chaleurs », Eric Girard ne fait pas mystère qu'il aimerait profiter d'un gros travail de préparation pour surprendre les Yougoslaves : « La surprise, ce serait de rester au coude à coude avec eux; ils n'imaginent pas cela possible. En tout cas, nous devons être forts mentalement. En cas de passages difficiles, il ne faudra pas s'affoler, et penser qu'il y aura un retour et que nous serons chez nous ». Avec une équipe

bien physiquement, qui souffrira cependant de l'absence dans le jeu de Jeanneau, les Choletais joueront sans complexe, pour le succès. Le meilleur moyen de ne pas laisser filer le match sera de le jouer comme si la qualification pour la finale de Korac ne se jouait que sur la rencontre d'aujourd'hui. A l'unisson, l'équipe choletaise s'attachera à garder cette idée en tête.

P.-M. BAREAUD

Les équipes

ETOILE ROUGE DE BELGRADE. — 4. Provic, 5. Bencic, 6. Rakocevic, 9. Stojanovic, 10. Bolic, 11. Topic, 12. Kuzmanovic, 13. Popovic, 14. Miskovic, 15. Topalovic. Entraîneur : Vladislav Lucic.
CHOLET BASKET. — 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissia, 8. Martin, 9. Ostrowski, 10. Marocchini, 11. Méthélie, 12. Richardson, 13. Fortier, 15. Miller. Entraîneur : Eric Girard.
Arbitres : MM. Richardson (Angleterre) et Colucci (Italie).
Salle Pionir à Belgrade, ce soir à 20 h 30.

L'Etoile rouge fête ses 35 ans

CHOLET. — Avec un arbitre nommé Colucci (nom de famille du regretté Coluche) et un match disputé rue Charlie-Chaplin (Charlot), la rencontre de ce soir ne sera pas pour autant de cinéma; bien que des stars seront là. Mais des « stars sportives », celles de l'Etoile rouge qui fête aujourd'hui ses 35 ans pile, jour pour jour. « Né le 4 mars 1945, l'Etoile rouge compte plus de cinquante sections sportives et 2.600 licenciés », rappelle Duchan Janicijevic, le directeur sportif général du club. Un concours de circonstances, pas forcément favorable aux Choletais. « Seront là quelques-uns de nos meilleurs sportifs passés ou présents, comme Gniénovic, footballeur hyper doué convoité par le Barça et le Real, ou Tanaskovic, l'entraîneur de notre équipe nationale de volley, vice-championne du Monde, ou encore Dagutin Topic, recordman du monde junior du saut en hauteur, et champion d'Europe seniors en salle... ». Au passage concernant le basket, le directeur sportif de l'ER Belgrade souligne que si les meilleurs issus du club étaient réunis, « notre équipe serait la meilleure de Yougoslavie ». C'est vrai avec Obradovic (Rome), Prelevic (AEK Athènes), Tatic (Olympiakos Athènes), Stojanovic (PAOK Salonique), Tomazevic (Partizan Belgrade) ou encore Jestratijevic (Zelez-

nik) ! L'Etoile rouge, club formateur, n'est-il pas ?

Vladislav Lucic, l'entraîneur du basket, qui fut pendant deux ans l'entraîneur des filles de Challes-les-Eaux, s'exprime dans un bon français. « Cholet-Basket nous invite au respect. On ne bat pas une équipe comme Varèse de vingt-cinq points, sans avoir du talent. Il vaut mieux pour moi que le match aller se dispute chez nous, cela nous incitera au sérieux, et nous obligera à courir », assure l'entraîneur yougoslave. « Notre équipe est jeune, mais elle est vaillante. On n'arrive pas à deux matches d'une finale, sans ambition, mais nous n'en faisons pas une fixation. Le championnat yougoslave va connaître un break de vingt-et-un jours, et nous pourrions ainsi nous préparer pour le play-off de la Yuba. Mais, aujourd'hui, avec l'anniversaire du club, c'est un jour un peu spécial ». Un message que les Choletais auront entendu.

P.-M. B.

Echo

Basket roi de Yougoslavie : Le basket est plutôt bien servi en Yougoslavie. Hier, trois matches de basket se sont suivis à la télé nationale. Un match de championnat avec la BeoBank Belgrade, le match grec du Partizan, et enfin une rencontre de NBA, avec Washington ! Et en France ?



Paul Fortier aura une nouvelle fois un rôle déterminant à jouer pour Cholet

La ville blanche a de la mémoire

Arrivés hier midi, les Choletais ont découvert le charme suranné et les beautés fanées de leur hôtel. Ils se sont vite aperçus que Beograd, la « ville blanche », avait de la mémoire.

Kalember et le basket des Pays de la Loire

Il en est un qui possède une mémoire exemplaire, Serge Kalember. Et il était là, à attendre la délégation choletaise, au pied du car, à l'aéroport. Comme toujours, le geste vif, volubile, à peine le cheveu plus blanc que lorsqu'il officiait aux commandes de Challans, de Mulhouse ou de Vichy. La tête pleine de souvenirs, celui qui fut neuf fois champion de Yougoslavie avec son club l'Etoile rouge. Au beau milieu d'une volée de noms de familles choletaises, l'alerte septuagénaire glisse une ou deux boutades. « On dit chez nous qu'il y a trois grandes institutions internationales : le Vatican, la CIA et l'Etoile rouge de Belgrade... ». Ou encore : « A

front des Balkans. L'auraient-ils ignoré que la rue de la France ou le monument de la citadelle historique, érigé « à la reconnaissance de la France », avec son inscription serbo-croate, « Aimez la France comme elle nous a aimés », le leur auraient rappelé.

Belgrade, il n'y a qu'un cas ou le divorce est automatiquement accordé, c'est quand le mari est supporter de l'Etoile rouge et l'épouse du Partizan... ».

Au-delà de ces mots, on sent l'homme plein d'émotion à rappeler son passé d'entraîneur de notre région, quand il venait salle Saint-Louis à La Séguinière pour des galas opposant Challans à un CB naissant à l'ambition, renforcé d'Ernie Signars et autres.

L'homme du Danube, qui baigne Belgrade, ne viendra pourtant pas revoir les Mauges, mercredi prochain. Il veille attentivement sa maman presque centenaire. N'oubliant pas ses origines basket, Serge Kalember conclut, avec le plus grand sérieux : « Mon vœu, c'est que vous, Cholet, fassiez un très beau match, mais que l'Etoile rouge gagne de quinze points ». Peut-être pour effacer de sa mémoire la défaite concédée à Vichy, son équipe d'alors, devant Cholet-basket. Il y a déjà quelques années.

P.-M. B.

Coupe Korac (demi-finale aller) : Etoile Rouge Belgrade - Cholet, ce soir

En Serbie pour un nouveau défi !

Après deux échecs, Saragosse en 1991 et Vitoria en 1994, c'est à l'Etoile Rouge Belgrade que Cholet tentera de dessiner les contours de ce qui constituerait sa première finale européenne. Un défi, en attendant le match retour dans une semaine à La Meilleraie.

CHOLET. - A quoi peuvent s'attendre les Choletais dans la soirée ? A du classique, rien que du classique décliné à la mode yougoslave, c'est-à-dire un jeu fait de rapides transmissions et de fulgurantes contre-attaques, grâce à la polyvalence de joueurs aux fondamentaux irréprochables. Bref ! Tout ce qui réjouit à l'œil, réchauffe les cœurs et empoisonne la vie de l'adversaire, en général, et du Français, en particulier. Ce basket-là, mon vieux, il est terrible !

«Très franchement, de part sa mobilité, avec des éléments de grande taille (cinq entre 2 et 2,08 m) capables de se positionner aux quatre coins du terrain en pesant constamment sur la défense, ce n'est pas le type de formation qui nous convient le mieux, analyse Eric Girard. D'autant que si l'adresse s'en mêle, comme contre les Turcs de Konya au tour précédent, quand les Serbes ont signé un 16 sur 32 à 3 points (!), ça devient vite ingérable».

Echo révélateur des propos de l'entraîneur, les statistiques de

l'Etoile Rouge, depuis le début de l'épreuve, prouvent l'adresse des joueurs avec une moyenne de 41% de réussite des tirs primés en douze rencontres.

«La vidéo nous rend méfiant»

«C'est affirmer que dans l'ambiance que l'on imagine, avec près de huit mille supporters, la défense choletaise aura son mot à dire lors des débats. Une défense qui n'a d'ailleurs jamais failli jusqu' alors, gage d'une certaine sérénité chez les hommes d'Eric Girard.»

«Aussi bien en championnat de France qu'en coupe Korac, on n'a encore pas pris de carton, et c'est vrai que ça nous rassure, témoigne l'entraîneur. Malgré tout, si au départ on imaginait qu'en deux manches on avait de grosses chances de passer, la vidéo et sept rencontres de l'Etoile Rouge décortiquées, nous ont rendus plus méfiants. L'équipe évolue sur un tempo très rapide, avec les dix joueurs utilisés régulièrement et physiquement, avec un Jean-Philippe Méthélie, qui vient de reprendre, et un Aymeric Jeanneau, toujours en délicatesse avec sa cheville, nous n'aurons guère de marge d'erreur...».

L'expérience choletaise du haut niveau

S'il est un point qui, par contre,

devrait plaider en faveur des coéquipiers de Paul Fortier, c'est bien l'expérience des joutes de haut niveau, à l'inverse d'un Belgrade, troisième d'une yuba (le championnat yougoslave) très hétérogène.

«On a effectivement dans ce domaine un avantage évident, explique Eric Girard, puisqu'à l'inverse de la Serbie, où trois ou quatre formations écrasent tout, la Pro A offre beaucoup plus de rencontres difficiles, week-end après week-end».

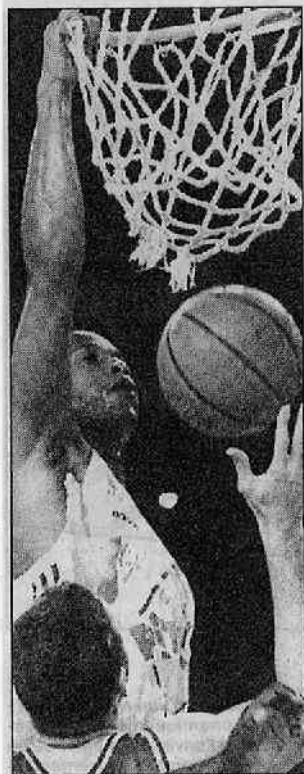
Reste que dans ce dernier carré de la Korac, aucun des demi-finalistes (Vérone et Rome sont opposés de leur côté) ne semble vraiment prendre l'ascendant sur les autres. Eric Girard ne s'y trompe pas, avouant que «tout le monde peut aller au bout et c'est sans doute le plus fort dans sa tête qui emportera le morceau».

Cholet sera-t-il celui-là ? Début de réponse dès ce soir.

Les équipes

ER Belgrade : 4 Perovic, 5 Bencic, 8 Rakocenic, 9 Stanojevic, 10 Bolic, 11 Topic, 12 Kuzanovic, 13 Popovic, 14 Mikosic, 15 Topalovic.

Cholet : 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissié, 9 Ostrowski, 10 Marccacini, 11 Méthélie, 12 Richardson, 13 Fortier, 15 Miller.



Georges Meunier

Paul Fortier et les Choletais devront vraiment être à leur meilleur niveau pour prendre une option sur la finale.

A Belgrade, sous une mauvaise étoile

Premier entraînement choletais sur place, hier soir, et déjà deux enseignements : Aymeric Jeanneau ne jouera vraisemblablement pas, c'était prévisible, et Jean-Adrien Martin, victime d'une entorse, ne sera pas plus de la partie.

ANGERS. - Les Choletais ne s'attendaient certainement pas à une partie de plaisir en se rendant à Belgrade. Mais si le (mauvais) sort s'en mêle, la mission, de délicatesse, devient franchement périlleuse.

Eric Girard avait du mal à dissimuler ses émotions, hier soir, à l'is-

sue de l'entraînement. Un mélange de désarroi et de colère contenue. « Aymeric Jeanneau s'est entraîné tout doucement et il est maintenant quasi certain qu'il ne jouera pas », se désolait le coach choletais. D'autant qu'il n'était pas au bout de ses peines : l'espoir Jean-Adrien Martin s'est donné une entorse de la cheville. Si ses chances de fouler le parquet yougoslave étaient ténues, sa présence ne s'en avérait pas moins indispensable pour préparer la rencontre dans les meilleures conditions possibles. « Résultat : c'est Jacky Périgois, mon assistant, qui a dû suivre l'entraînement avec l'équipe, tem-

pêtaït Girard. Et je ne crois pas que ce soit le meilleur moyen de préparer une demi-finale de coupe d'Europe ».

D'autant que l'environnement de jeu ne sera pas franchement favorable à la formation des Mauges. Le chaudron yougoslave est impressionnant. « C'est une très belle salle, en excellent état, mais c'est grand, très grand, explique le coach. Elle doit bien faire 8 000 places ». Et les dernières nouvelles annoncent invariablement qu'elle sera pleine comme un œuf ce soir. Sans compter la ferme ambition de l'Etoile rouge de continuer

à briller dans les cieux européens. « Apparemment, ils nous attendent de pied ferme, complète Girard. Ils n'envisagent absolument pas la défaite. Maintenant, c'est à nous de les faire mentir ! » Comme pour mieux se venger de cette fameuse étoile, rouge pour Belgrade, mauvaise pour Cholet depuis l'entraînement d'hier soir. Ce qui, finalement, pourrait bien décevoir la détermination de la formation des Mauges : Fortier et consorts ne sont pas hommes à baisser les bras. Les Yougoslaves s'en apercevront vraisemblablement dès ce soir, quelle que soit l'issue des débats.

Cholet sur le feu

Pour leur troisième demi-finale européenne, les joueurs des Mauges, qui ont fait de la Korac leur objectif de la saison, devront dès ce soir éviter le piège d'une légende du basket yougoslave en plein renouveau.

CE SOIR, 20 H 30, À BELGRADE, SALLE PIONIR

ÉTOILE ROUGE BELGRADE : 4. Perovic (1,94 m) ; 5. Bencic (1,96 m) ; 6. Rakocevic (1,89 m) ; 9. Stanojevic (2,07 m) ; 10. Bolic (1,94 m) ; 11. Topic (2,04 m) ; 12. Kuzmanovic (1,94 m) ; 13. Popovic (2 m) ; 14. Miskovic (2,09 m) ; 15. Topalovic (2,08 m). Entr. : V. Lucic.

CHOLET : 5. Blackwell (1,83 m ; USA) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Boissié (1,80 m) ; 8. Martin (2,03 m) ; 9. Ostrowski (2,05 m) ; 10. Marcaccini (1,96 m, ITA) ; 11. Méthélie (1,96 m) ; 12. Richardson (1,95 m, USA) ; 13. Fortier (2,06 m) ; 15. C. Miller (2,10 m). Entr. : E. Girard.

Arbitres : MM. Richardson (ANG) et Colucci (ITA).

De notre envoyé spécial à Belgrade Thierry MARCHAND

C'EST le printemps à Belgrade, où les hommes d'Eric Girard ont débarqué hier après-midi avec des ambitions bourgeonnantes. Car, pour la première fois depuis bien longtemps, les Choletais sentent à nouveau les parfums des palmes.

Demi-finalistes de la Coupe d'Europe (ex-Coupe des Coupes, désormais Eurocoupe) en 1991 et 1994, finalistes du Championnat de France en 1988 et du défunt Tournoi des As en 1988, 1989 et 1990, ces derniers ont souvent touché des yeux des trophées que d'autres ont finalement brandis. Autant dire que Girard et toute sa troupe, treizième demi-finaliste français de l'épreuve depuis la création de celle-ci en 1972, n'ont pas l'intention cette fois de laisser passer leur chance. « On est à quatre matches d'un titre, remarque le coach choletais. On va tout donner pour la Korac. »

Même écho du côté de Stéphane Ostrowski, seul membre de l'effectif, avec Richardson, à avoir gagné un titre continental (la Coupe des Coupes en 1988 avec Limoges). « Si on doit privilégier une des trois compétitions, c'est celle-là. Une Coupe d'Europe a toujours un côté prestigieux et Cholet n'a jamais goûté à une finale continentale, encore moins à un titre. En plus, on a peut-être plus de chances en Korac qu'en championnat face à l'ASVEL ou Paris. »

C'est donc un groupe très motivé qui, bien que privé de Jeanneau (présent mais qui ne jouera pas à cause d'une entorse à la cheville), tentera de préparer le terrain avant le retour à la Meilleraie mercredi prochain.

Car, malgré son expérience (cinq joueurs de plus de trente ans), beaucoup de ces individualités chevronnées, telles que les naturalisés Fortier ou Miller, n'ont jamais rien gagné. « C'est aussi sans doute la dernière chance pour Michael Ray (Richardson) de remporter quelque chose. Quant à moi, je relève d'une grave blessure et j'ai une soif décuplée de victoire », avoue Ostrowski.

Quatre entraîneurs en six mois

Pour atteindre son but, Cholet a donc misé sur le métier et la soif de revanche d'un ensemble souvent qualifié de « mercenaire ». « On a beaucoup dit qu'on avait une équipe de naturalisés et de légionnaires, reprend Girard. Mais on est dans la moyenne du Championnat. Je pense simplement que ça a surpris les gens parce qu'on a une image de club formateur » (Rigaudeau, Bilbao, Coqueran, entre autres, sortent de l'école choletaise).

La formation, l'Etoile Rouge de Belgrade, y est aussi beaucoup soumise. Mais après avoir terminé douzième (sur 14) du Championnat l'an dernier — les « rouge et blanc » ne doivent leur participation à la Korac qu'au retrait des autres clubs classés devant eux —, le club coaché désormais par Lucic (quatrième entraîneur cette saison après Pavicevic, Zeravica et l'Américain Tom Ludwig) a fait peau neuve.

Ainsi, aucun des cinq titulaires n'était présent l'an passé. Popovic et Bencic sont arrivés de Beobanka tandis que Kuzmanovic, Topalovic et Topic, le seul international (dans la sélection la semaine dernière en France), débarquaient de Beccin. Avec, pour résultat, un blason redoré. Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1974, deux fois finaliste de cette même épreuve en 1972 et

1975 et de la Korac en 1984 (défait à Paris par Orthez), le club où Borislav Stankovic (secrétaire général de la FIBA) débuta sa carrière, pointe aujourd'hui à la troisième place de son Championnat et va disputer une demi-finale de Korac.

« Ce n'est pas un adversaire qui nous convient bien », reconnaît Eric Girard. « Notre point fort, c'est la polyvalence avec des grands, mobiles, qui s'écartent et shootent à trois points. Là, on tombe sur une équipe qui développe les mêmes qualités en les amplifiant (39,5 % de moyenne à trois points en Championnat pour les intérieurs serbes). Ils ont aussi un bon jeu de pénétration. On va essayer d'arrêter ça. » Pour mieux passer ?

● **DEMI-FINALES ALLER.** — Ce soir, ER Belgrade-CHOLET ; Vérone (ITA) - Rome (ITA). Retour mercredi 11 mars. Finale les 25 mars et 1^{er} avril (retour sur le terrain du vainqueur de ER Belgrade-Cholet).

ÉTOILE ROUGE BELGRADE - CHOLET : 81-49

Le Titanic pour Cholet

Laminés par une excellente Étoile Rouge, les joueurs des Mauges ont coulé à pic à Belgrade (- 32) et disent adieu à la finale de la Korac avant même le retour.

ÉTOILE ROUGE BELGRADE - CHOLET : 81-49 (46-23)
ÉTOILE ROUGE BELGRADE : 31 pan. sur 57 tirs (dont 12 sur 22 à trois points) ; 21 rebonds ; 18 passes décisives.
 Cinq de départ : Bencic (7), Kuzmanovic (9), Popovic (13), Topic (17), Topalovic (7), puis Rakocovic (11), Bolic (5), Slanovic (2), Miskovic (6), Perovic (4).
CHOLET : 21 pan. sur 41 tirs (dont 4 sur 14 à trois points) ; 15 rebonds ; 7 passes décisives.
 Cinq de départ : Blackwell (12), Richardson (3), Méthelie (5), Fortier (13), C. Miller (7), puis Marcaccini (5), Ostrowski (4), Boissia.
 Arbitres : MM. Richardson (ANG) et Colucci (ITA). 7 500 spectateurs environ.

De notre envoyé spécial à Belgrade
Thierry MARCHAND

L'ÉTOILE ROUGE, qui fête hier soir ses cinquante-trois ans d'existence, a célébré l'événement de belle façon face à des Choletais qui ont perdu tout espoir de participer à la première finale européenne de leur histoire. Car les trente-deux points d'écart (81-49) encaissés hier soir à Pionir sonnent le glas des joueurs d'Eric Girard avant même le retour à la Meillerais mercredi, où les joueurs des Mauges ont pourtant cartonné depuis le début des phases éliminatoires (écart moyen de +20). « Je crois qu'on est tombé sur une équipe plus forte que nous, physiquement au top et adroite. Et quand on a une paire américaine aussi insipide en première mi-temps (4 points)... On

a été mangé dans tous les compartiments : au rebond, en défense, en attaque. En face, eux étaient enthousiastes, ils avaient plus faim que certains de mes joueurs », déclarait après la rencontre le coach choletais, très dépité. « Je suis très déçu. Et il ne faut pas se leurrer pour la suite. Ce soir, notre point fort, la mobilité, a été le point faible. Il y a eu un semblant quand on a joué avec quatre petits (après la pause), mais James (Blackwell) a trop temporisé en première période. C'est catastrophique. Ce soir, j'ai honte. ».

Il y a de quoi, car même avec Jeanneau touché à la cheville et ne pouvant suppléer Blackwell à la même, et un Méthelie mal remis de sa blessure qui le laissa trois matches sur le flanc, Cholet a failli comme jamais depuis deux ans. Inexistants en première période, les Choletais avaient regagné les

vestiaires avec vingt-trois points dans la vue (46-23), conséquence logique d'un manque d'agressivité (aucun lancer-franc en dix-huit minutes) et d'une stérilité offensive, mais aussi d'une fébrilité (cinq pertes de balle, dont trois marchés, dans les cinq premières minutes) que les Yougoslaves se firent fort d'exploiter d'entrée. Un 9-0 en deux minutes permettait ainsi à l'Étoile Rouge de prendre le large dès l'entame (14-4, 5^e). Le garrot était posé, l'emprise n'allait plus se relâcher. Incapable d'arrêter les pénétrations de Kuzmanovic, ni les tirs extérieurs de Popovic et de Bencic, Cholet prenait l'eau doucement (31-16, 15^e après un shoot primé de Popic).

Bien en rythme, étalant leur collectif, les Yougoslaves se régalaient sur la zone contrainte par un nombre élevé de fautes. Un 13-0 juste avant la pause allait même donner au score des allures de débâcle (41-19, 19^e), parachevant une mi-temps catastrophique qui scellaient le sort du match, voire de la demi-finale, avant même son premier acte. Car non seulement les Choletais n'allaient jamais édulcorer le score, mais ils allaient toucher les abîmes. Dépassés par la rapidité des extérieurs yougoslaves et la polyvalence des intérieurs, notamment de l'international Topic, impérial hier soir (17 points dont trois tirs primés), les hommes de Girard coulaient, incapables de contrarier le jeu d'une équipe au jeu jumeau. Le tableau d'affichage gonflait sous les délirs d'une foule en liesse et la messe était dite à deux minutes de la fin lorsque Rakocovic, le meilleur scoreur du dernier Euro juniors, puis Popovic sur un double pas sans opposition donnait toute son ampleur à la fête (81-47, 33^e, plus gros écart du match). Cholet était K.-O., sans vraiment avoir combattu.

● Demi-finales aller. — Hier soir, Belgrade - Cholet, 81-49 ; Vérone (ITA) - Rome (ITA), 96-82. Retour, mercredi 11 mars. Finale les 25 mars et 1^{er} avril.



A l'image de ses coéquipiers, l'Américain Blackwell n'a rien pu faire. Pour Cholet, cette très lourde défaite est synonyme d'élimination. A moins d'un miracle... (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

COUPE KORAC : Demi-finale aller

Etoile rouge de Belgrade - Cholet basket : 81-49

Le rêve s'est vite écroulé

La formation choletaise, battue hier soir à Belgrade dans des proportions inimaginables, de 32 points, n'a plus aucune chance d'être le premier club à atteindre une finale européenne. Cholet-Basket, dans un très mauvais jour, a été écrasée par une Etoile rouge formidablement inspirée en attaque, avec un allant et une adresse ravageurs.

BELGRADE. — « Je n'ai jamais connu une telle désillusion depuis que je coacherai cette équipe. Etre battu de trente-deux points constitue une catastrophe. J'avoue qu'après avoir tout tenté de ce qu'il était possible de faire, j'ai malgré tout un sentiment de honte ». Eric Girard, pas satisfait du rendement de certains de ses joueurs en première mi-temps (le duo Blackwell - Richardson en étant à seulement

quatre points !), a malgré tout su faire preuve d'une dignité qui l'honore lors de la conférence de presse d'après match.

Face à une trentaine de membres de la presse écrite et autant de la presse audiovisuelle, preuve de l'intérêt du basket en Yougoslavie, il a su trouver les mots justes : « Je dois dire que ce formidable public de Belgrade mérite l'équipe qu'il a, et l'équipe un tel pu-

blic. Je souhaite et je pense que vous méritez la Coupe Korac ». Difficile d'être plus clair.

Les Choletais au régime sec

L'équipe d'Eric Girard a vraiment été au régime sec hier soir ; et pas seulement parce qu'il n'y avait pas la moindre goutte d'eau aux robinets de son hôtel !

Alors que les vagues assourdissantes des encouragements des supporters yougoslaves roulaient, l'équipe de Vlade Lucic emportait les Choletais vers une totale désillusion. « Nous avions préparé ce premier match aller avec beaucoup de soins », rappelait l'entraîneur serbe de Belgrade, « et notre public nous a bien aidés à débiter ». Les Choletais eurent pourtant l'occasion de mener au score, l'espace d'une ouverture, 0-2.

Dans la foulée ressurgissaient les vieux démons du basket ; balles perdues, fautes personnelles, tirs ouverts ratés. Il n'en fallait pas plus pour que les jeunes sans complexe de l'Etoile rouge se mettent à administrer la formidable qua-

lité de leur jeu et leur esprit d'â-propos.

Entraînés par la réussite de Popovic (8 points sur 12), les Yougoslaves mettaient CB dans leur rétroviseur, 14-4 (6'), pour ne plus jamais le revoir.

Temps mort choletais ou pas, rien n'y faisait. Le match des Choletais, en moins de douze minutes, avait pris des allures de catastrophe, 27-14 (12') sans qu'on puisse discerner une planche de salut. Sur les tentatives de zone visiteuse, la bande à Topic se régalait insolemment à trois points, et le retard grandissait avec stations à 34-19, puis 43-19 (19'), pour ce qui devenait un calvaire. Popovic, calé derrière son pivot, en remettait une couche à trois points, 46-22, avant qu'au lancer (1/4, tout un symbole), CB achève sa mi-temps avec moitié moins de points que son exceptionnel adversaire : 46-23.

Choletais, ballottés en tous sens, 48-23, dès la reprise. Les « trente points » montaient à leur horizon, dans une ambiance de folie. Ils furent atteints sept minutes après la reprise (60-30) sur un panier en prime de Kuzmanovic, peu vu en première période.

Fort heureusement, alors qu'il restait pas moins de seize minutes de jeu, Cholet par Fortier et Marcaccini, colmata un peu la brèche, 62-38 (31'). Les joueurs d'Eric Girard, qui n'en pouvait mais, étaient murs pour leur plus grosse défaite en deux ans : 76-44 (37') puis 81-49 au final ; inexistant devant une formation pas fêchée de montrer que l'école yougoslave de basket valait bien celle d'outre-Atlantique.

« Il faut être clair : nous n'avons aucune chance de contester au retour la qualification de l'Etoile rouge qui la mérite ; on peut espérer montrer un autre visage dans huit jours chez nous, et disputer un vrai match », concluait Eric Girard, pâle comme un linge, mais ayant su garder pour l'intérêt de son club sa dignité dans la défaite.

Pierre-Maurice BARBAUD

Eric Girard : « J'ai honte »

Éric GIRARD (entraîneur de Cholet). — « On a connu des problèmes d'effectif qui nous ont sans doute perturbés ; la préparation de cette rencontre avait été bonne, mais nous sommes tombés devant une équipe très enthousiaste, et avec une fraîcheur physique sans commune mesure avec celle de mes joueurs. Ils l'ont démontré sur le terrain. Je suis énormément déçu, en un an et demi, je n'ai jamais connu cela, et pourtant nous avons joué face à de très belles équipes. On est tombé devant un ensemble de joueurs bien plus mobiles que chez nous, plus performants à trois points que les nôtres. En jouant un moment avec quatre petits plus Paul Fortier, il y a eu un semblant de redressement, en courant plus, en développant plus notre jeu. J'ai dit à mes joueurs que j'avais eu honte et j'espère qu'ils partagent ce sentiment. Au bout de douze matches plutôt extraordinaires, le treizième nous porte malheur et a été catastrophique ».

Vlade LUCIC (entraîneur de Belgrade) : « Nous voulions effectuer un match aller qui nous mette à l'abri d'un retour difficile à Cholet. Avec l'appui de notre formidable public nous y sommes arrivés. Nous avons fait un match extraordinaire, le meilleur de notre saison, et devant une équipe de Cholet dont nous nous méfions. Si Cholet n'a pas bien joué c'est que nous avons fait le nécessaire pour. Cholet fait partie des meilleures équipes françaises du moment, et cela a ajouté à la motivation de mon groupe. Je remercie maintenant l'entraîneur de CB de ses encouragements et nous nous en souviendrons ».

Fiche technique

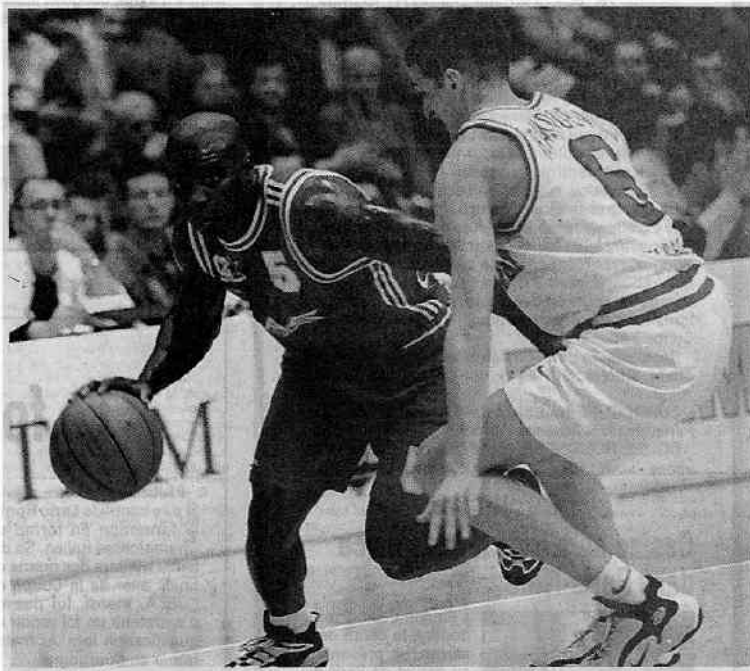
Etoile rouge Belgrade bat Cholet Basket 81-49 (46-23). 7.500 spectateurs. Arbitres, MM. Richardson et Colucci.

Etoile rouge : 31 paniers pour 57 tirs (12/22 à trois points) ; 21 rebonds, 18 passes décisives. 18 fautes personnelles.

Topic 19 points ; Popovic 13 ; Rakocevic 11 ; Kuzmanovic 9 ; Topalovic 7 ; Miskovic 6 ; Bencic 5 ; Provic 4 ; Stojanovic 2.

Cholet Basket : 21 paniers pour 41 tirs (4/14 à trois points) ; 15 rebonds ; 12 passes décisives ; 16 fautes personnelles.

Fortier 12 ; Blackwell 11 ; Miller 8 ; Marcaccini 7 ; Méthélie 5 ; Ostrowski 4 ; Richardson 2.



Dès la demi-finale aller, Rakocevic et ses partenaires de L'Etoile rouge ont barré l'accès de la finale à Blackwell et aux Choletais

Étoile Rouge Belgrade - Cholet Basket : 81-49

Perdu dans un autre monde

Très grande leçon de basket hier soir, à Belgrade, où Cholet, archidominée dans tous les secteurs, a perdu de 32 points. Les illusions de finale sont envolées.

BELGRADE (de notre envoyé spécial). — L'aventure est finie. «Il ne faut leurrer personne. Inutile de continuer à rêver», lâche Éric Girard. Comme tous les Choletais, l'entraîneur a pris hier une très grande claque au visage. Un coup dont on ne se relève pas. Un parfait KO.

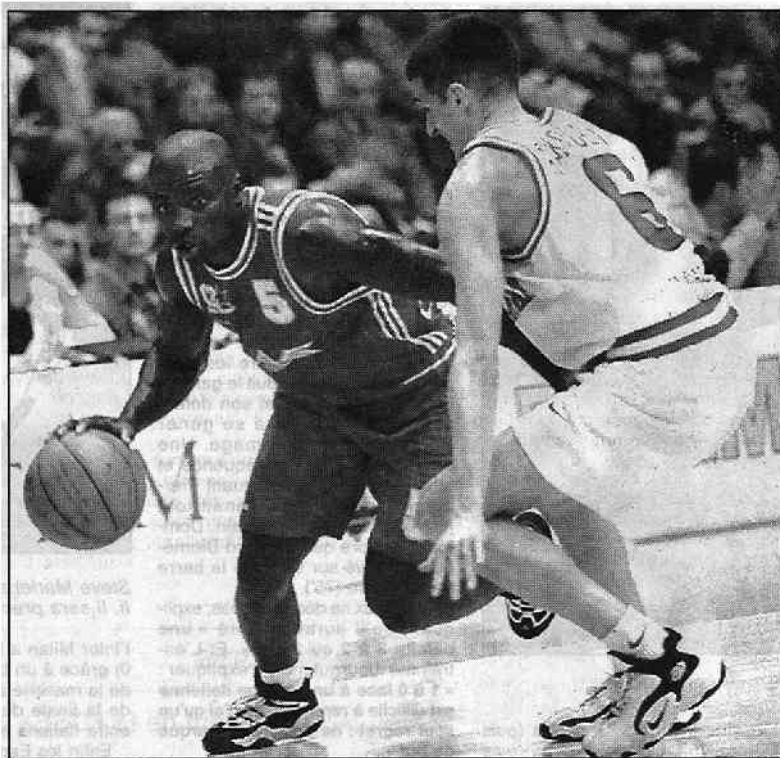
CB a sombré dans l'antré surchauffée de la salle Pionir de Belgrade. Fébriles, Paul Fortier et ses partenaires ont d'abord accumulé les maladroites et encaissé un 9-0 (12-4, 5^e) annonciateur d'un formidable numéro de la part des Yougoslaves. «Nous sommes tombés sur une équipe physiquement au top qui a imprimé un rythme soutenu pendant quarante minutes, remarque Éric Girard, tandis que nous avons un effectif un peu faible avec Jean-Philippe Méthélie moins bien revenu à son niveau qu'on le pensait, et deux Américains qui n'ont pas réalisé en première mi-temps ce qu'on attendait d'eux». Michaël Ray Richardson est resté à compteur bloqué et James Blackwell a ralenti le jeu.

«Nous avons été mangés dans tous les compartiments, ajoute le coach de CB. Nous avons pourtant bien préparé la rencontre mais nous avons affronté une équipe plus enthousiaste que la nôtre». A n'y rien comprendre. Même l'entraîneur Vladislav Lucic, qui officia deux saisons en France auprès des ténorins de Challes-les-Eaux, n'a pas reconnu la formation qu'il avait vue sur cassette battre notamment Varèse de 25 points. «Nous avons empêché Cholet de jouer, dit-il. Regardez son score: la défense explique tout».

Le modèle yougoslave

Face aux fulgurants Yougoslaves, qui ont le chic d'interchanger leurs joueurs pour ajouter régulièrement de la plus-value à leur col-

Blackwell, le meneur choletais, n'a pas eu son rendement habituel, hier soir en Yougoslavie. En dépit de la bonne volonté de l'Américain de Cholet qui tente ici de déborder Rakocevic, la formation des Mauges a été laminée.



lectif, comme à la fin de la première période lorsque l'entrée en jeu de Rakocevic, le meilleur scoreur du dernier championnat d'Europe juniors, a coïncidé avec un 12-0 dévastateur (31-19 à la 14^e, 43-19 à la 24^e). CB a bien cherché des solutions. En vain. «Sur zone, ils ont tout mis dedans, se désole Éric Girard. En homme à homme, ils pénétraient. Notre seul sursaut est venu de notre rotation à quatre petits.»

Mais le mal était fait: 30 points de retard à la 27^e (60-30), 34 au maximum (81-47 à la 38^e). Cholet a pris en pleine figure une très grande leçon de basket que Lucic lui-même qualifie de «match extraordinaire». Tout, le mental, l'adresse, l'inspiration, était l'œuvre de l'international Topic et de ses parte-

naires, mentalement admirables et soutenus par 8 000 fans déchaînés.

«Le public de Belgrade mérite cette équipe et vice versa», glisse, admiratif, Éric Girard, dont le fair-play dans la défaite a ravi nos confrères serbes. «Une fois de plus, les Yougoslaves ont montré aux Français et aux Américains que le plus grand basket, c'est le leur. J'espère avoir perdu contre l'équipe qui gagnera la Coupe Korac. J'espère aussi que mes joueurs sauront faire preuve de fierté au match retour.»

On ne leur en demandera pas plus, mercredi prochain, à la Meilleure. Car seul un forfait de l'adversaire pourrait maintenant qualifier les Choletais pour la finale...

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

Étoile rouge de Belgrade : 31 tirs réussis sur 57 tentés dont 12 sur 22 à trois points. 21 rebonds. 18 passes décisives.

Topic 19, Popovic 13, Rakocevic 11, Kuzmanovic 9, Topalovic 7, Misokovic 6, Bolic 5, Bencic 5, Provic 4, Stojanovic 2.

Cholet : 21 tirs réussis sur 41 tentés dont 4 sur 14 à trois points. 15 rebonds. 17 passes décisives.

Fortier 12, Blackwell 11, Miller 8, Maracchini 7, Méthélie 5, Ostrowski 4, Richardson 2.

Arbitres: MM. Richardson (Angleterre) et Colucci (Italie).

Spectateurs: 8 000 environ.

Rebonds

◆ **Sans eau.** — Hier, à l'imposant hôtel Métropol qui les accueillait, les Choletais n'ont pas vu une seule goutte d'eau couler dans leur salle de bains ! Le problème, officiellement passager, n'a pas été réglé de la journée et a particulièrement énervé une délégation des Mauges qui se demande comment rendre la pareille à ses visiteurs dans une semaine.

◆ **Prochainement 22 000 places.** — La rencontre a eu lieu dans la fameuse salle Pionir, où évolue également le Partizan en Euroleague, mais un autre stade est en construction. Il prévoit l'accueil de 22 000 spectateurs. Il s'agit en fait de l'achèvement d'un projet initié avant la guerre qui a frappé la Yougoslavie.

◆ **Près du cimetière.** — 3 500 soldats français, morts aux côtés des Serbes durant la Première Guerre mondiale, reposent dans un cimetière voisin de la salle Pionir.

◆ **Accueillis par Serge Kalembur.** — A leur arrivée à l'aéroport, les Choletais ont été accueillis par Serge Kalembur, l'ancien entraîneur bien connu de Challans, Mulhouse et Vichy, qui en a ressenti un brin de nostalgie. Il a aujourd'hui 70 ans qu'il porte très bien, mais ne sera pas de la délégation serbe la semaine prochaine à Cholet, où il aurait pourtant retrouvé de vieux amis.

◆ **Du basket plein les yeux.** — Lors de leur séjour à Belgrade, les Choletais n'ont cessé de voir des images de basket à la télévision. Mardi, il y avait au programme le match d'Euroleague Olympiakos-Partizan de Belgrade, une rencontre du championnat yougoslave et une partie NBA des Washington Bullets. Hier, Éric Girard a été émerveillé en dévorant la retransmission de CSKA Moscou-Barcelone, également en Euroleague, et juste avant de quitter leur hôtel pour aller jouer dans la salle Pionir, les Choletais ont encore pu voir la prolongation de Teamsystem Bologne - Maccabi Tel-Aviv. Mais que font les chaînes françaises ?

◆ **Le fax du sponsor.** — Juste avant de partir pour la salle, les Choletais ont reçu un fax d'encouragement de leur sponsor pour la Coupe Korac, A5 Industrie, dont le directeur général, Gilbert Frouin, a fait le déplacement à Belgrade. « Nous voulons voir une finale à Cholet », annonçait le message.

◆ **35 F au plus.** — Les places les plus chères, hier soir, à la salle Pionir, étaient en vente à 35 F. Elles ont toutes trouvé preneurs.

◆ **53 ans.** — L'Étoile rouge de Belgrade, fondée le 4 mars 1945, fêtait justement hier ses 53 ans et avait réuni le midi une partie de ses membres célèbres.

Coupe Korac : Cholet-Basket demain à Belgrade en demi-finale

Une Étoile rouge brille sur l'Europe

Moins formateur et moins prestigieux que le Partizan de Belgrade, l'Étoile rouge constitue tout de même un sérieux obstacle pour Cholet-Basket, en route vers sa première finale européenne. Le parcours du club de l'armée yougoslave en Korac, cette saison, est impressionnant et sa 3^e place en championnat atteste de la solidité serbe.

CHOLET. - Avec comme seul titre européen une victoire en coupe des coupes (l'Eurocoupe maintenant) en 1974, le palmarès européen de l'Étoile rouge de Belgrade est moins illustre que ses voisins, qu'ils soient serbes (Partizan) ou d'ex-Yougoslavie (Split, Cibona Zabreb).

Néanmoins, avec une présence quasi-annuelle en phases finales des différentes coupes européennes (surtout en Korac et en Eurocoupe), le club de l'armée nationale (comme le CSKA Moscou en Russie), n'en est pas à sa première expérience en Europe. Finaliste de cette même coupe Korac en 1984, l'Étoile rouge s'était vu subtiliser ce titre par l'Élan béarnais alors uniquement d'Orthez, dans un Palais des Sports de Coubertin (la finale avait eu lieu à Paris) aux couleurs verte et blanche du club du président Seillant.

Actuellement troisième du championnat yougoslave (la Yuba, l'É-

toile rouge présente un bilan positif de 14 victoires pour 5 défaites après la 19^e journée du 22 février dernier. Mais si le deuxième club de la capitale compte deux points d'avance sur son poursuivant, l'IVA Sabac (12 victoires, 7 défaites), il s'est mis dans une position délicate quant à l'avantage du terrain en play-off. En effet, avec 4 défaites de plus que les deux co-leaders le Partizan et Buduonost (13 victoires, 1 défaite seulement), l'Étoile rouge de Belgrade semble être destinée à la 3^e place de sa ligue, un championnat où cinq formations dominent, l'IVA Sabac étant talonné par le FMP Zeleznik (éliminé cette année en 1/16^e de l'Eurocoupe par Villeurbanne).

Effectif équilibré

Avec un effectif équilibré de 10 joueurs jouant en moyenne plus de 14 minutes (!) par rencontre, le club yougoslave utilise, comme vertu principale un jeu altruiste, basé sur la fixation et le tir à 3 points, comme toutes les bonnes équipes de Yougoslavie. Composée essentiellement de jeunes joueurs possédant tous les fondamentaux, l'Étoile rouge s'articule néanmoins autour de son intérieur Milenko Topic (2,04 m). Présent cette semaine à Nancy et à Dijon pour les deux confrontations «amicales» entre la France et la Yougoslavie (1 victoire partout). Ce mobile n° 4 (allier fort) a la particularité d'avoir été sélectionné pour le championnat

d'Europe des Nations l'été dernier en Espagne en remplacement de la star Vlade Divac, le pivot de Charlotte Hornets (NBA), étant blessé.

Avec en plus des joueurs percuteurs en attaque, très dynamiques comme l'arrière Kuzmanovic (1,94 m), Belgrade est l'archétype des formations yougoslaves actuelles, dépourvues de stars qui s'enrichissent à l'étranger, mais réussissant à (bien) survivre grâce à son exceptionnel réservoir de jeunes talents. Moins formateur que son rival du Partizan, où sont sortis Divac, Danilovic, Djordjevic, Loncar et Rebracca, entre autres, tous membres de la Yougoslavie, médaillée d'argent aux derniers JO et championne d'Europe 1997 en Espagne, l'Étoile rouge semble cependant avoir réussi à monter une belle équipe.

En Grèce et en Turquie

Jouant sans élément étranger, selon la tradition yougoslave (mais contrairement à l'an passé), la formation serbe, renforcée à l'intersaison par les meilleurs joueurs des équipes voisines de «Beograd» (Belgrade en serbe) a réalisé exploit

sur exploit en coupe Korac. Terminant 1^{er} de sa poule (5 victoires, 1 défaite), avec notamment une perf de choix (+22 en Grèce contre Peristeri, 44-22 à la mi-temps!), les Serbes sont respectivement venus à bout du Fontanapedda Siena en 1/16^e (-9 en Italie, +18 à Belgrade) de l'équipe turque Darüssafaka (+5 en Yougoslavie, +4 en Turquie!) et en 1/4 de Konya, vainqueur turc de Nancy en 1/16^e (81-66 à Belgrade, 63-67 au retour). Après des victoires en Grèce et en Turquie, il est évident que Cholet-Basket, s'il ne crée pas un écart dès mercredi en Serbie, devra se méfier de l'Étoile rouge dans un éventuel match-couperet à La Meilleraie.

Joachim DUTHE.

Étoile rouge de Belgrade

N° 4, Perovic (24 ans, 1,94 m); n° 5, Bencic (31 ans, 1,96 m); n° 6, Rakocenic (20 ans, 1,89 m); n° 9, Stanojevic (21 ans, 2,07 m); n° 10, Bolic (24 ans, 1,94 m); n° 11, Topic (29 ans, 2,04 m); n° 12, Kuznanovic (27 ans, 1,94 m); n° 13, Popovic (28 ans, 2 m); n° 14, Mikosic (24 ans, 2,09 m); n° 15, Topalovic (26 ans, 2,08 m).

Le parcours de l'Étoile rouge en coupe Korac

Seizièmes de finale : Siene (It.) - Belgrade, 72-81; Belgrade - Siene, 91-81.
Huitièmes de finale : Belgrade - Darüssafaka (Tur.), 67-62; Darüssafaka - Belgrade, 77-81.

Quarts de finale : Belgrade - Konya (Tur), 81-66; Konya - Belgrade, 67-63.